

Article 31 du Règlement

MICROCELL 1-2-1

M. Dennis J. Mills (Broadview—Greenwood, Lib.): Monsieur le Président, MicroCell 1-2-1 se met en marche. La révolution du réseau de communications personnelles commence en Amérique du Nord, et les Canadiens sont les premiers à en bénéficier.

MicroCell 1-2-1 a la vision, le personnel et la technologie ainsi que les 500 millions de dollars en capital qu'il faut pour bâtir le réseau de communications personnelles le plus perfectionné au Canada.

Le temps est venu de célébrer l'entrée dans une nouvelle ère et, à cette fin, MicroCell 1-2-1 invite tous les Canadiens, enfants ou grands-parents, à se rendre, la veille de Noël, à un des endroits suivants afin d'utiliser son réseau sans frais pour communiquer avec une personne chère qui est à l'étranger.

Les endroits prévus sont: Place Fleur-de-Lys, à Québec; le Centre Eaton, à Montréal; le Centre commercial Bayshore, à Ottawa; le Pacific Centre, à Vancouver; les Community Info Access Centres, à Toronto.

Des appels interurbains sont offerts à tous les enfants et grands-parents canadiens la veille de Noël. On trouvera de plus amples renseignements à cet égard ainsi que la liste d'autres endroits dans les journaux locaux.

Je félicite MicroCell.

* * *

• (1410)

[Français]

LA RÉFORME DES PROGRAMMES SOCIAUX

M. Roger Pomerleau (Anjou—Rivière-des-Prairies, BQ): Monsieur le Président, nous apprenions hier à la télévision que des gens se rendent en Finlande en Concorde pour rencontrer le Père Noël; pourtant, on nous avait toujours dit que le Père Noël vit au pôle Nord et qu'il est donc canadien.

Ce n'est déjà pas un cadeau pour la population d'apprendre qu'on va taxer les REER et qu'on garde la TPS, ni de se faire passer un sapin par la réforme des programmes sociaux, les coupures à l'assurance-chômage et les hausses de frais de scolarité, ou de retrouver dans ses étrennes de nouvelles hausses d'impôt supposément temporaires.

Comme si on n'avait pas assez de mauvaises surprises comme ça, voilà que ce gouvernement accepte sans broncher qu'on se fasse voler notre Père Noël.

Une question se pose dans tout cela: Où donc est passé le petit renne au livre rouge?

* * *

[Traduction]

PETRO-CANADA

M. Jay Hill (Prince George—Peace River, Réf.): En 1988, Petro-Canada a conclu une entente avec Daly Enterprises, de Saint John, au Nouveau-Brunswick. Quatre ans plus tard, Petro-Canada, dont la devise est «au service des Canadiens», a renié cette entente en disant «si cela ne vous plaît pas, traînez-nous devant les tribunaux».

C'est là une tentative évidente pour contraindre Daly à vendre ses emplacements privilégiés. Petro-Canada exige des intérêts de 24 p. 100 sur l'argent que, selon elle, Daly lui doit. Ce n'est pas un cas isolé.

Beaucoup de Canadiens sont outrés de voir une entreprise qui appartient encore à 70 p. 100 au gouvernement adopter de telles méthodes d'usurier.

Jeudi dernier, en réponse à une question sur les tactiques de brutes adoptées par Petro-Canada contre la famille Curtis, la ministre des Ressources naturelles a paru surprise et a déclaré qu'elle étudierait la situation.

Au nom de tous les vendeurs de Petro-Canada qui croient qu'ils se sont fait posséder, la ministre a la responsabilité de lancer une enquête qui se fait attendre depuis trop longtemps sur les pratiques commerciales douteuses de la société.

* * *

[Français]

L'ASSOCIATION DE MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA

M. Ronald J. Duhamel (Saint-Boniface, Lib.): Monsieur le Président, l'Association de municipalités bilingues du Manitoba a tenu, il y a une dizaine de jours, un forum à Saint-Boniface intitulé *Vision globale, action locale* ou *Think globally, act locally*.

Ce colloque avait pour but d'examiner de quelle façon on pouvait améliorer le développement économique dans ces communautés. On y a examiné et étudié les faiblesses, telles que des dédoublements, des chevauchements ou un manque de planification, mais on y a quand même souligné les forces: une main-d'œuvre bien éduquée et bien formée, une main-d'œuvre bilingue et un engagement profond de ces communautés pour améliorer leur qualité de vie.

[Traduction]

C'est là un excellent exemple de la collaboration entre des anglophones et des francophones qui travaillent pour améliorer la qualité de vie de leurs concitoyens.

* * *

[Français]

LE DRAPEAU CANADIEN

M. Peter Milliken (Kingston et les Îles, Lib.): Monsieur le Président, il y a 30 ans aujourd'hui, la Chambre des communes adoptait par résolution le drapeau canadien. Nous célébrons cet événement important ici aujourd'hui.

L'origine du drapeau est au collège militaire royal, à Kingston.

[Traduction]

C'est là qu'un jour du début de 1964, l'honorable George Stanley, alors doyen de la faculté des arts du Collège militaire royal, a pointé du doigt le drapeau du CMR à un membre du comité du drapeau de la Chambre des communes, l'honorable John Matheson, alors député de Leeds et un de mes cousins. Le dessin de M. Matheson a par la suite été adopté pour le drapeau canadien après un long et âpre débat à la Chambre des communes.